JOURNAL DU MAGNÉTISME

Fondé en 1845, par M. le baron du Potet

Organe de la *Société magnétique de France, paraissant tous les deux mois*

Directeur : H. DURVILLE

ABONNEMENT : 6 francs par an, pour toute l'Union Postale

Prix du numéro : 75 centimes

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, à Paris
et dans tous les bureaux de poste

A titre de Prime, l'abonnement est remboursé à ceux qui s'abonnent au bureau du Journal :

Avec les aimants vitalisés du professeur H. Durville; — *Avec les anciens numéros du journal; — Avec les brochures de propagande et les ouvrages du catalogue de librairie marqués d'un* — En annonces dans le journal,* jusqu'à concurrence de 10 fr.

Les primes sont remises gratis dans nos bureaux ; elles sont expédiées partout, moyennant 1 fr. 50 pour port et emballage.

Tirage mensuel : 15.000 Exemplaires

Le service du Journal est fait : *au Président de la République, aux Ministres, aux Sénateurs, aux Députés; au Préfet de police, à la Magistrature debout, à la Magistrature assise : à la presse politique, scientifique, médicale et littéraire de la France et de l'étranger* etc.

MASSAGE — MAGNÉTISME

Massage magnétique, par le professeur H. DURVILLE directeur de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et par Mme DURVILLE. Tous les jours, 23, rue Saint-Merri de 1 à 4 heures. excepté le jeudi et le dimanche. Traitement à domicile, soit par le directeur, soit par un élève.

SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède necessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut voir la nature, les causes, les symptômes du mal et le remède à y opposer. Le rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, un vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs).

1er siège M. **Conard**. — 2. M. **Durin**. — 3· M. **Bouvery**. — 4. M. **Burg**. — 5. M. **Thomas** — 6· M. **Ph. Renaud**. — 7· M. **G. Démarest**. — 8· M. **Halley**. — 9. M. **Daniaud**. — 10. M. **Suzaine**. — 11· M **Jamet**. — 12. M. **Courlet** — 13· M. **Helt**. — 14. M. **Desvignes**. —15. M. **Michelet**, homme de lettres. — 16· M. **Lacroix**. — 17· M. **L. Duchemin**, homme de lettres — 18· M. **H. Durville**. — 19· M. **Marzin**. — 20. M **Hénot**. — 21· M. **Froment**. — 22· M. **Grinevald**. — 23· M. **Guyonnet du Pérat**. — 24· M. **Jacquillat**. — 25· M. Le docteur **Bénard**. — 26·M. **Lessart**, ancien magistrat. — 27· M. **Létrange**. — 28· M. **J. Lévy**.— 29· M. — 30. M. **Demé**. — 31· M. **Reveilhac**. — 32· **Noguès**, ingénieur civil des mines. — 33· M. **Beaudelot**. — 34· M. **Pennel**. — 35· M. M. **Bouleau**. — 36· M. **Loche**. — 37· M. — 38· M. **Bossong**. — 39· M. **Maitrejean**. — 40. M. **Vivant**.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

M. **D. Bats**, à Saint-Jaguin (Landes). — **A. Bernard**, à Saint-Quentin. - M. le docteur **Bertrand-Lauze**, à Alais. M. le docteur **Berjoan**, Vinça, Pyrénées-Orientales. — M. le docteur **Bonnejoy**, à Chars-en-Vexin. — M. **Bornard-Colliard**, à Chanay (Ain). — M. **Chomier**, à Saint-Etienne. — M. **J. Chossat**, à Rimont, Ariège. — M. **Corrot** (*Elymas*) à Saint-Dizier. — M. le docteur **Cornilleau**, au Mans. — M. le docteur **David**, à Sigean (Aude). — M. **Dac**, à Toulon, Var. — M. **Dillies**, à Roubaix. — M. **Jacquet de May**, pharmacien, à Rennes.— M. **Jacquot**, à Dijon. — M. **Ducos**, propriétaire, à Sion (Gers). — M. le docteur **Dupouy**, à Larroque (Gers). – Mme **Fevrier**, à Angers. — M. M. **Gavot**, conseiller municipal, à Orléans. — M. **Génin**, à Sedan. — M. **Gérard** artiste photographe, à Rennes. — M. **Jollivet - Castelot**, à Douai. — M. **Host**, à Lyon. — M. **Itier**, à Agen. — M. **Lageais**, instituteur à Limoges. — M. **Lagüe**, à St-Etienne-de-Baïgorry (Basses-Pyrénées — M. **Lalanne**, à Lespéron (Landes). — M. **H. de Martin**, à Narbonne. — M. **Martrès**, négociant à Montauban. — M. **Métais**, huissier à Loudun.—M. **H. Pelletier**, à Madon (Loir-et-Cher). — M. **Quiste**, au Mans. — — M. **E. Otto**, à Lantosque (Alpes-Maritimes) — **Revel**, à Lyon. — M. le docteur **Ripeault**, à Dijon. — M. **Roy-du-Wal**, journaliste, à Banyuls-sur-Mer — **M. Suire**, publiciste à Parthenay. — M. **Teller-Hudan**, à Boulogne-sur-Mer. — M. **Ad. Villebien** à Caen.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

M. le docteur **Anfossi**, à Gênes, Italie. — M. le docteur **Bernier**, à Jacmel, Haïti. — M. **Bertoncini**, à Panama, Rép. de Colombie. — M. le docteur **Bourada**, à Roman, Roumanie. — M. **Carréra**, à Saint-Louis, du Sénégal. — M le docteur **Ch. Carron**, à Milan, Italie. — M. **Jésus Ceballos**, à Mexico. - M. le docteur **Correo Barata**, à Lisbonne. — M. le docteur **Girgois**, à la Plata, Rép. Argentine. -- M. **de Lagrange**, Véra-Cruz, Mexique. -- **M.** le docteur **Letoquart**, à New-York. –M. Leopoldo **A. Ojeda**, à Mexico. --Mme **Parent-Siot**, à Herstal, Belgique. — **M. A.-J. Rico**, à la Haye. — M. **Rosat**, aux Granges, Suisse. -- M. **M.-N. Rovira**, à Barcelone. -- M. **Soulhassaye**, à la Trinité, Martinique. -- M. **J. Zaméro**, à Smyrne.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

« L'institut médical électro-magnétique » de Toulouse, représenté par **M.** le docteur **C. Surville**, président. — « L'Union spirite » de Reims, représentée par **M. Monclin**, secrétaire-trésorier. — **La Société magnétique de Genève.**

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1896

MM. **X**.	Président d'honneur.
le docteur **Flasschœn**. .	Vice-président d'honneur.
Desjardin de Régla. .	—
le dr **Encausse (Papus)**	Président.
Ph. Renaud.	Vice-Président.
G. Démarest	—
H. Durville.	Secrétaire général.
Jamet.	Secrétaire

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine,



Les grands Magnétiseurs

V

Né le 26 août 1815, d'une ancienne famille orléanaise, *Louis-Joseph-Jules* CHARPIGNON étudia d'abord les sciences naturelles et entra dans l'administration des forêts. Mais la médecine l'intéressait ; et tout en remplissant les fonctions de secrétaire de l'inspecteur des forêts de la Couronne à Orléans, il suivit les cours de l'Ecole de médecine et se fit recevoir officier de santé en 1836.



Possédant à un très haut degré le tact médical qui manque à tant de médecins, il voulut consacrer toutes ses facultés à l'art de guérir ; mais son titre ne lui suffisant pas, il vint à Paris continuer ses études et reçut le bonnet doctoral en 1846.

Il revint à Orléans où il acquit rapidement dans l'exercice de sa profession une réputation solide et méritée qui lui valut les titres de chirurgien, puis de médecin en chef des prisons et des dispensaires de bienfaisance.

Ayant compris de bonne heure les bienfaits que le magnétisme pouvait rendre dans le traitement des maladies, il devint un des disciples les plus fervents de du Potet. Mettant sa concience au-dessus de ses intérêts matériels et comprenant que le médecin doit employer envers ses malades tous les moyens propres à les guérir, il employa très souvent le magnétisme dans sa clientèle contre les cas où la médecine classique avait dit son dernier mot, et fut assez heureux pour sauver ainsi un nombre considérable de malades.

Tout en pratiquant la médecine et le magnétisme, il se distingua dans l'étude de l'histoire et de l'archéologie orléanaises, et publia de très nombreux travaux.

En dehors de sa collaboration active au *Journal du Magnétisme* de Ricard, 1839-41, et au *Journal du Magnétisme* de du Potet, 1845-61, il publia sur le magnétisme les ouvrages suivants :

Physiologie, médecine et métaphysique du Magnétisme, 1841-48 ;

Etudes physiologiques sur le Magnétisme animal, soumises à l'Académie des Sciences, 1841 ;

Lettre au docteur Frapart sur le Magnétisme, 1843 ;

Coup d'œil appréciateur sur certaines Doctrines médicales. Systèmes classiques, Homœopathie, Magnétisme, 1849.

Rapports du Magnétisme avec la jurisprudence et la médecine légale, 1860.

Etudes sur la médecine animique et vitaliste, 1864.

Estimé de tous ses concitoyens, Charpignon mourut à Orléans le 25 septembre 1886, dans sa 72e année.

M. et Madame Lurville ont l'honneur de faire part aux lecteurs du « Journal du Magnétisme » de la naissance de leur troisième fils : ANDRÉ, PHILIPPE, EDMOND,

Ecole pratique de Magnétisme et de Massage

FONDÉE EN 1893

(Enseignement supérieur libre reconnu par décision du 26 Mars 1895)

ECOLE DE PARIS

Les examens ont eu lieu publiquement le 30 juin à 9 heures du soir, par les professeurs réunis, assistés d'une commission de contrôle. Six élèves : MM. BOULEAU, docteur CHAMBOEUF, LECOMTE, MARZIN, Mme MARCHÉSINI et M. SOURY ont obteuu le *Diplôme de Magnétiseur-masseur praticien*. Le docteur Chambœuf, qui n'a pas suivi régulièrement les cours, est mis hors concours. M. Soury reçoit le 1er Prix (Prix Iodko) et une médaille de bronze remise à la *Société magnétique de France* par M. Fabius de Champville ; M. Lecomte reçoit le second Prix (Prix Iodko) ; et M. Marzin, le 3e (Prix de la Direction).

L'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* est en vacances jusqu'au 1er octobre, sauf pour les cours cliniques qui continuent sans interruption le jeudi et le dimanche à 9 heures du matin.

ECOLE SECONDAIRE A LYON

A Lyon, les examens ont eu lieu publiquement les 18, 19 et 20 juillet, devant MM. le docteur Encausse, Durville et Philippe, assistés de M. le docteur Lalande représentant la commission de controle. Sur 75 élèves inscrits, une trentaine ont subi l'examen et 24 ont obtenu le *Diplome*. Trois d'entre ces derniers ont reçu un *Prix d'Instruction*. Ce sont : Mme DEVÈZE, 1er ; M. CONDAMIN, 2me, et M. BLANCHARD, 3me Prix.

On voit, non sans étonnement, que l'Ecole secondaire de Lyon a réunis un nombre d'élèves beaucoup plus grand que l'Ecole-Mère de Paris. A quoi tient cette différence, quant à Paris les éléments d'instruction sont beaucoup plus grands qu'à Lyon ? — D'abord, à l'estime et la considération dont jouit le directeur de l'Ecole ; puis à la bonne disposition des lyonnais qui acceptent le magnétisme avec enthousiasme ; tandis qu'à Paris, malgré la considération dont jouissent tous les professeurs, il y a moins d'entraînement dans le public.

A Lyon, pour préparer et entretenir l'engouement, il y a d'abord et par dessus tout la remarquable pratique de M. Philippe, qui voit tous les jours sa clinique assaillie par une centaine de malades ; puis les efforts des occultistes de Paris qui sont officiellement représentés par deux branches importantes ; la *Loge martiniste* et le *Groupe indépendant d'études ésotériques*, qui sont dirigés par plusieurs notabilités lyonnaises, sous le patronage de Papus.

En dehors de ces éléments, qui constituent la vie propre de l'Ecole, le milieu est beaucoup mieux préparé qu'à Paris ; car en dehors de l'Ecole, une vingtaine de masseurs et magnétiseurs, sans compter les nombreuses somnambules, vivent de leur profession. Il y a des dissidents qui ne se sont pas raliés à l'Ecole, avec des cliniques fréquentées par de nombreux malades, et celle de M. Bouvier, qui a lieu à la *Société fraternelle du spiritisme*, est très suivie. La *Société spirite lyonnaise*, présidée par M. Chevalier, réunit également chaque semaine bon nombre de malades qui n'ont confiance qu'au magnétisme.

Malgré les bonnes dispositions du public, la direction de l'Ecole de Lyon a fait des prodiges de valeur pour arriver à donner l'enseignement technique de celle de Paris ; et cela, sans posséder les éléments nécessaires. Les professeurs lui manquaient un peu, et elle n'avait pas de livres à mettre entre les mains des élèves pour compléter leur instruction théorique.

L'année prochaine, les conditions d'enseignement seront bien meilleures, car plusieurs des élèves diplômés cette année pourront enseigner. M. le docteur Encausse, dans ses fréquents voyages à Lyon, continuera d'enseigner la physiologie et M. le docteur Lalande enseignera l'anatomie. Les livres ne manqueront pas non plus : la direction de Paris a fait hommage de 207 ouvrages qui vont constituer le fonds de la bibliothèqne de l'Ecole de Lyon ; et tous ces ouvrages seront mis gratuitement à la disposition des élèves.

En attendant, que l'Ecole de Lyon reçoive toutes les félicitations de l'Ecole-Mère de Paris.

Dons à l'école.

Le directeur de l'Ecole a reçu les dons suivants:
En nature pour la *Bibliothèque*. 148 volumes.
— pour le *Musée* ou le *Laboratoire*. 27 pièces.
En espèces : *Listes précédentes*. 1,035 fr. 50.
CONTRIBUTION DE L'ECOLE DE LYON 225 fr. ; M. BERNARD, 5 fr.
Ensemble au 15 aout . . . . . 1,265 fr. 50

58eme CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique* professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de massage* par H. DURVILLE.

Contre l'Ictère (Jaunisse)

L'*ictère* est le symptôme d'un trouble fonctionnel du foie. Il est caractérisé par la colo-



ration jaunâtre de la peau et des muqueuses, d'où son nom de *jaunisse*, dûe à la présence de la bile dans le sang. C'est l'*ictère vrai;* car on observe différentes formes de l'affection dont l'une d'elles est grave.

La cause déterminante tient, soit à une augmentation de la sécrétion de la bile *(ictère par polycholie)*, et l'intestin ne pouvant pas la transformer, la résorbe en nature ; soit, ce qui est le plus fréquent, à un obstacle mécanique, tel que calcul, bouchon muqueux produit par le catarrhe des voies biliaires ; engorgement, kystes hydatiques ou autres tumeurs du foie, qui empêche son excrétion ou son écoulement dans le duodénum (ictère par résorption). Cette dernière forme est presque toujours observée dans la cirrhose hypertrophique.

Quelle que soit sa forme, l'ictère survient souvent à la suite d'un refroidissement ou d'une émotion vive déterminant la paralysie des vaisseaux sanguins du foie et l'abaissement de la tension dans les voies biliaires.

La langue est épaisse et jaunâtre ; la bouche est amère ; les digestions sont difficiles ; les matières fécales sont grisâtres et dures dans l'ictère par résorption ; vertes et bilieuses dans l'ictère par polycholie.

L'ictère n'est ordinairement que passager et peu dangereux quand il survient à la suite d'un refroidissement ou d'une émotion ; mais quand il se prolonge, il constitue un symptôme d'une certaine gravité. Dans l'un ou l'autre cas, il faut, pour le faire cesser, agir sur le foie pour exciter ses fonctions. Le magnétisme, et surtout le massage magnétique constituent le plus puissant moyen de guérison. Pour cela, employer l'un des moyens suivants ; et si le cas est grave, les combiner tous ensemble.

MAGNÉTISME HUMAINE. — Placé à la droite du malade, appliquer la main gauche sur la colonne vertébrale, de telle façon que le bout des doigts soit sur les 6e et 7e vertèbres dorsales, et la droite sur la région du foie, pendant 5 à 10 minutes. Toujours placé à la droite du malade, debout, appliquer encore les doigts de la main gauche sur les mêmes vertèbres et ceux de la droite au cerveau, sur le centre du foie (centre 10), pendant le même temps. Imposition de la main droite, les doigts dirigés en pointes, vers les différentes régions du foie et vers l'épigastre, afin d'exciter l'action nerveuse. Passes longitudinales pratiquées très lentement de la tête à l'épigastre ; frictions traînantes et effleurages sur tout le côté droit de la poitrine, en suivant le trajet des côtes ; passes longitudinales pratiquées plus rapidement de la tête aux pieds ; puis passes à grands courants pour terminer la séance, qui peut durer de 20 à 40 minutes.

AUTOMAGNÉTISATION. — Le malade peut toujours exercer une action salutaire en se magnétisant lui-même. Pour cela, appliquer au cerveau les doigts de la main droite pendant 2 à 3 minutes sur le centre du foie. Appliquer la main droite sur la région du foie ; frictions traînantes pratiquées avec le bout des doigts, en suivant le trajet des côtes ; passes longitudinales et passes à grands courants. Séances de 5 à 10 minutes répétées 5 à 6 fois par jour.

AIMANT. — Appliquer sur la région de l'estomac, pour exciter, un plastron magnétique à 3 ou à 4 lames, tantôt sur la face antérieure du corps, tantôt sur la face postérieure.

MOYENS AUXILIAIRES. — Boissons magnétisées d'une façon mixte, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique. Purgatifs légers agissant plus spécialement sur le foie, tels que rhubarbe et aloès ; tisanes diurétiques : queues de cerises, chiendent, racine de fraisier et d'asperges ; alcalins, soit eau de Vichy ou bi-carbonate de soude dans du lait ou dans le vin des repas.

EXEMPLES DE CURES

Les journaux et traités de magnétisme relatent quelques guérisons, peu nombreuses, mais suffisantes pour affirmer la valeur thérapeutique du magnétisme contre la jaunisse.

Mialle, dans son *Exposé des cures obtenues en France par le magnétisme*, t. 1, p. 538, signale 4 cas ; l'*Hermès*, t. 4, p. 115 ; l'*Union magnétique*, t. 7, p. 257 ; Demole, *Traité de Magnétisme*, p. 72, publient autant de guérisons. Mais, dans quelques-uns de ces comptes rendus il n'y a pas assez de détails pour guider dans la pratique ; dans les autres il y en a trop pour que je puisse les reproduire ici. Je me contente donc de les signaler.

A PROPOS DE L'ANGE GABRIEL

« Du choc des idées jaillit la lumière », ainsi du heurtement des opinions diverses qu'ont donné les journaux de Paris et de la province, concernant le cas si étrange de Mlle

Couédon, et que nous allons reproduire ici, apparaîtra, espérons-le, la vérité entière.

« Il n'est bruit dans le Tout-Paris badaud que de l'ange Gabriel. Il s'est incarné en une jeune fille, et prédit à tout venant, moyennant aumône. Ses présages sont en général lugubres (comme les tristesses de l'heure présente, affirment les convaincus). Bref, les crédules sont effrayés, le clergé s'émeut, les médecins veulent expliquer, et la police dresse l'oreille. » (*Le Correspondant médical* du 15 avril).

« En dépit, toutefois, de la réclame étourdissante, faite par Chincholle et Gaston Méry, autour de la prétendue voyante de la rue Paradis, en dépit des boniments mirifiques et ses élucubrations épatantes, débités à ce sujet, par un grand nombre de journaux de diverses opinions, la vérité se serait-elle fait jour dans les esprits ? et... de tout ce branle-bas « *angélique* », le résultat le plus clair pourrait-il, sans ambage, être rendu par ces mots : Beaucoup de bruit pour rien. »

« Comment donc ? vous écrierez-vous. — Eh ! eh ! le Dr Hacks a proclamé, d'une façon catégorique, et sans la moindre hésitation, que Mlle Couédon était « une menteuse et une simulatrice. » Notons, en passant, que le Dr Dumontpallier avait déjà émis la même opinion.

Suivant M. Léon Millot, qui a publié dans le journal *La Dépêche* de Toulouse du 20 avril un intéressant article touchant cet étrange mystère (?), « le Dr Hacks a motivé son appréciation de la façon la plus détaillée, en analysant les diverses hypothèses physiologiques, qui auraient permis d'expliquer scientifiquement l'état morbide de la jeune fille. »

Il a dit pourquoi elle ne pouvait être ni une hystérique, ni une épileptique, ni une aliénée ; il a reconnu en un mot qu'elle n'était point, au moins, actuellement, une malade. En même temps, pour justifier l'accusation de simulation, il a indiqué tout ce qui, dans son attitude, révélait le manque de sincérité. D'abord, la façon dont elle s'asseyait : coups d'œil furtifs jetés à droite et à gauche pour constater l'effet produit. Et immédiatement, elle se tenait sur ses gardes, elle apparaissait sur la défensive, comme quelqu'un qui ment, qui en a conscience, et qui s'apprête à lutter contre ceux qui vont l'observer. Enfin, elle ne perdait pas connaissance comme les épileptiques et les hystériques, et elle passait instantanément de l'état de conscience à celui d'inconscience, de la veille au prétendu sommeil. « Elle dort en gendarme » dit le docteur Hacks, et elle a toujours refusé de se laisser piquer, ce qu'elle supporterait sans protestation — et sans douleur — si elle était en état d'extase.

Mais ces constatations faites, le rapporteur admet que la jeune fille, simulatrice au début, en soit arrivée à s'auto-suggestionner ; il pense que si elle n'est pas malade actuellement, elle est une candidate assurée à la folie, et qu'il y a chez elle un état de neurasthénie intermittent, une émotivité par intervalles, auxquelles succèdent des phases d'interrepos relatif. Il en conclut que sa responsabilité morale se trouve atténuée.

Depuis que ce rapport a été reproduit par les journaux, Emile Zola a publié dans *le Figaro* le récit de son entrevue avec la « voyante » chez qui un confrère l'avait conduit, en présentant l'auteur de *Lourdes*, comme un savant qu'attiraient les problèmes psychiques. Il est intéressant de remarquer, dès l'abord, que le célèbre romancier fait la même constatation que M. Hacks : il est étonné et ses soupçons s'éveillent, en voyant que la jeune fille passe sans transition de l'état de veille au sommeil hypnotique, par le fait seul de poser, sans même l'y laisser une seconde sa main sur ses yeux. En outre, tout en essayant de se montrer aimable pour la famille, qui lui a fait un accueil plein d'affabilité, force lui est bien d'avouer que ses impressions fâcheuses se confirment, et que la « prophétesse » patauge déplorablement, quand elle essaye de lui donner quelques renseignements sur sa personne à lui, Zola. Elle paraît le considérer comme un bon catholique et lui reproche simplement de ne pas pratiquer assez régulièrement. Il lui demande quels sont ceux des littérateurs de ce siècle qui passeront à la postérité. Elle répond que l'ange Gabriel les connaît, mais qu'il ne veut pas les nommer. Il l'interroge sur deux jeunes écrivains, à l'avenir desquels il s'intéresse, et il voit que Mlle Couédon est en possession de quelques détails sur l'un d'eux, mais que l'autre lui est totalement inconnu. En définitive tout cela lui paraît étonnamment enfantin, il prononce lui aussi le mot de simulatrice, mais avec un point d'interrogation, le trouvant bien gros, parce que cette famille lui fait l'effet de braves gens, et il conclut en se demandant avec stupéfaction, comment tant de monde, savants, journalistes, visiteurs, venus par milliers ont pu être mis en mouvement pour si peu de chose.

Comme le dit l'auteur des *Rougon-Maquart*, c'est la curiosité du merveilleux, la recherche

de l'impossible chimère, le désir de percer l'impénétrable au-delà, qui peuvent seules susciter parmi les foules ces crédulités naïves, si facilement prises aux pièges les plus grossiers. Il aspire au jour où la science, dépouillée un à un de tous ses voiles, nous donnera enfin la verité tout entière, la pure et définitive certitude. Ce jour viendra-t-il jamais, nos descendants connaîtront-ils une époque où la ténébreuse Isis aura livré ses derniers secrets, où le sphynx vaincu aura donné la clé de l'indéchiffrable énigme? Il n'est pas impossible de l'espérer puisque nous épelons tous les jours un mot nouveau du livre de mystère. Mais en dépit des conquêtes réalisées et des progrès accomplis, l'inconnu nous enveloppe de toutes parts et nous sommes entourés de points d'interrogation. »

« Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son » dit un proverbe. Aussi après avoir cité l'opinion des hommes de sciences, sur ce sujet troublant, nous allons dire un mot de ce qu'en pensent des spirites, hommes versés dans les études de ces phénomènes extraordinaires, réputés *surnaturels*.

MM. Bouvery et Auzanneau sont allés interviewer Mlle Couédon, chez laquelle — à ce qu'il parait ! — *l'ange Gabriel* (?) y attire le sceptique parisien, tout aussi bien que la masse des curieux provinciaux et étrangers, cela par milliers.

Or, voulez-vous savoir le résultat de leur interview ? Laissons la parole à M. Bouvery. (*Paix Universelle*, 16 avril). « Ce dont nous avons été les témoins nous dit-il, ne méritait pas cet excès étrange de curiosité. L'ange nous a débité de purs enfantillages, en termes amphygouriques dignes des tireuses de cartes de nos foires lesquelles prédisent tant de choses futures et irréalisables que chacun en peut autant imaginer. »

D'autre part, une dame fort respectable, directrice de la *Lumière*, s'étant présentée en amie du médium inspiré « a eu le chagrin — c'est elle-même qui la dit — d'être reçue brutalement, avec des paroles insolentes par un monsieur très rébarbatif, dont les journaux avaient pourtant vanté l'aménité complaisante », et c'est avec le plus grand regret, (a-t-elle déclarée), qu'elle ne pouvait et ne devait se prononcer au sujet de la remarquable voyante du Paradis — oh ! pardon ! — de *la rue de Paradis* ! ! (suis-je étourdi !) ce qui n'est pas la même chose, il s'en faut !... Aussi nous empressons-nous à rectifier notre... terrible *lapsus calami!*

D'après ce qui précède, s'il est facile de reconnaître la simulation ou la supercherie, dans pareil cas, il faut bien se garder de l'étendre — de parti pris, et sans examen — à tous les phénomènes, qui sont du domaine du Magnétisme, ce serait manquer là, de logique et de jugement, car, de ce qu'un fait a été constaté faux, on anti-scientifique, il ne faut pas en conclure, que tous les faits, sans exception, soient faux. De même par exemple, de ce que le blé, est mélangé d'ivraie, il ne s'en suit pas que tout soit ivraie. Le faux, ici-bas, coudoie souvent le vrai. Il faut donc apprendre à les distinguer l'un de l'autre, c'est là, le devoir du savant, la tâche de l'investigateur.

Des découvertes merveilleuses ont été faites en ce siècle par des savants qui ont obtenu des phénomènes vraiment extraordinaires par l'emploi du magnétisme, de l'hypnotisme et de la suggestion ; et parfois, en combinant divers procédés, ainsi, en se servant de l'électricité, ou de *l'électro-magnétisme*.

La science marche à pas de géant, se dépouillant un peu chaque jour, de ses mystères, et dispersant au loin les ténèbres qui l'environnaient. Que sont alors devant elle, les prédictions de la pythonisse de la rue de Paradis ? De misérables puérilités, devant lesquelles on aurait tort de s'arrêter. C'est pourtant, ce qu'a fait l'esprit de la population parisienne, qui — comme on le sait — se prétend le plus spirituel de la terre, mais en est avant tout, (c'est là, du moins, un fait reconnu), le plus badaud.

Sans prétendre, donner, ici, une opinion bien arrêtée, sur le cas, très complexe, de Mlle Couédon qui, cependant, pour nous, ne serait autre qu'un médium à incarnations, (comme il n'en manque pas de nos jours !), sans vouloir, encore moins, avancer que c'est l'Archange Gabriel, lui-même, qui s'incarne dans cette jeune personne — oh ! loin de nous même l'hypothèse ! — nous reproduisons, ci-dessus, deux articles de journaux, pris au hasard, parmi les feuilles quotidiennes, très différents, du reste, quant à l'opinion qu'elles ont émise, touchant la nouvelle sybille de la rue de Paradis, laissant nos lecteurs libres de tirer la conclusion qu'ils jugeront la meilleure de ces phénomènes extraordinaires dont nous allons, impartialement, leur faire passer sous leurs yeux, le *contre*, d'abord, le *pour*, ensuite.

Nous lisons dans « *L'Epoque* du 17 mai :

« La voyante de la rue de Paradis fait école, et, un peu partout, il surgit des rivales à Mlle Couédon. Si l'on n'y prend garde il ne restera bientôt plus d'ange au paradis, ils seront tous occupés à dire la bonne aventure dans des immeubles parisiens.

« La bêtise est une faculté du cerveau qui a son côté utile, il ne faut cependant pas qu'elle dégénère en ramollissement. Si nous admettons que l'ange Gabriel vienne rue du Paradis converser avec M. Zola, le duc d'Orléans, le clown Footit à toute heure du jour et même de la nuit, alors c'est fini : démolissons Charenton, livrons-nous au culte de Baal, et attendons qu'un nouveau déluge vienne purger la terre d'une race de monomanes.

« Si encore nous laissions aux agitées de la Salpêtrière la croyance à ses manifestations surnaturelles ; mais depuis quelques années déja, il semble que des écrivains de marque aient pris pour genre de propager ces niaiseries. Nous autres gens de lettres passons à nos yeux et aux yeux de quelques autres, pour les dépositaires naturels du scepticisme et du bon sens. Que diable voulez-vous que pense le public de notre état mental, quand il lit dans les journaux accrédités la narration convaincu des phénomènes qui se produisent rue de Paradis.

« Notre métier n'a d'excuse que dans la persistance que nous mettons à combattre les erreurs et à tenir les masses en garde contre le charlatanisme. Le jour où nous nous engagerons à prendre au sérieux les plaisanteries de Mlle Couédon ; nous aurons juste autant d'autorité que les diseuses de bonne aventure, et nous n'aurons plus qu'à aller sur la place du Trône prédire l'avenir aux conscrits et aux bonnes qui débarquent de la province, celles de Paris devenant de jour en jour plus rebelles à la cartomancie ».

Sans perdre notre temps à nous enquérir du nom de l'auteur de ce fulminant article, signé G. G., sans vouloir même chercher à pénétrer le sens de ces deux lettres accolées, qui peuvent tout aussi bien signifier Gros Guillaume, que Gogo-pauvre gogo ! nous allons passer au second article, paru, (celui-là), dans *le Temps*. Il dit, d'abord, que Mlle Couédon est d'une famille honorable, à l'aise, où l'on a tout à la fois, des habitudes bourgeoises et des habitudes chrétiennes. Ce sont de braves gens qui ne semblent pas du tout avoir cherché le bruit. Cela dit, citons le *Temps* :

Mlle Couédon paraît. C'est une jeune fille paraissant vingt-deux ou vingt-trois ans, de taille moyenne, bien constituée, la chevelure chatain très foncée et abondante, relevée en masses épaisses tout autour de la figure. Le teint est coloré, les dents très blanches, fortes. Les yeux surtout attirent l'attention. Ils sont très grands, bien encadrés par les sourcils noirs, luisants, haut cintrés. L'œil est d'un bleu tirant un peu sur le vert-pâle très brillants, le regard fixe bien en face. Dans la conversation, Mlle Couédon se montre de belle humeur, simple, ne cherchant pas la mise en scène.

« — C'est le 5 août 1894, nous dit-elle que pour la première fois, je fus sujette à une extase qui dura plusieurs heures et me surprit vers onze heures du matin au moment du déjeuner, en présence de mes parents et de plusieurs amis de la famille. Je restai sans parler, les yeux fermés pendant tout ce temps, et, lorsque je revins à moi, je ne pus, en aucune façon, me rendre compte de ce qui s'était passé· Mes parents un peu inquiets, consultèrent un médecin, mais aucun trouble n'étant résulté pour ma santé de ce fait, on n'y pensa bientôt plus autour de moi.

« Un an après, jour pour jour, le 5 août 1895, à la même heure, l'extase me reprit et cette fois je restai trois jours dans cet état. Ce n'est que le 8 août que l'ange Gabriel se révéla à moi, m'expliquant quelle serait ma mission, sur laquelle je ne puis encore m'expliquer dans tous les détails. Depuis lors, l'ange Gabriel parle par ma bouche à ceux qui viennent le questionner. A l'approche de son esprit, mes yeux se ferment, je perds absolument connaissance, et c'est l'Ange lui-même qui répond en se servant de ma voix. Il tutoie les personnes auxquelles il s'adresse et il n'est pas permis de le tutoyer. Lorsque je n'ai aucun souvenir de ce que j'ai pu dire. Mais, écoutez-nous, dit Mlle Couédon, l'ange va parler...

« Les yeux de la jeune fille se ferment presque complètement. A travers les paupières rapprochées on voit cependant un peu du blanc de l'œil qui paraît retourné. Puis d'une voix claire, sans que nous ayons rien demandé, elle nous parle de notre caractère, de notre existence passée, de nos projets d'avenir. Les détails sont assez précis et en ce qui concerne le passé et le présent exacts. Nous ne pouvons nous défendre d'une sensation d'étonnement.

« Lorsque la voix de l'inspirée se tait, nous demandons à l'Ange si une grande guerre

européenne pourrait résulter des événements d'Egypte :

«— Oui, répond la voix sur le même ton net et décidé, il arrivera quelque chose comme cela. La France doit être châtiée, elle aura à subir de terribles malheurs. L'Angleterre aussi sera cruellement frappée : sa population décimée, son orgueil abattu, sa richesse anéantie. »

Mais arrêtons là nos citations. Toute la presse s'étant déjà occupée et s'occupant encore des révélations de la « voyante », les uns la plaisantant, avec plus ou moins d'esprit; les autres, au contraire, avouant sincèrement l'étonnement où les a jetés la surprenante sécurité de ses dires. Disons, seulement, pour terminer ce long article, que M. Gaston Méry, un des premiers qui, dans la presse, a parlé de Mlle Couédon, ayant, dans une seconde visite fait à ces braves gens, posé, entre autres questions, celle-ci à M. Couédon, père de cette jeune personne : « Vous avez lu les opinions des médecins. Ce qu'ils disent ne vous inquiète pas ? » — Aucunement, lui fut-il répondu. Bien avant que la presse ne s'occupe de nous, j'avais fait examiner Henriette par des docteurs célèbres. Ils m'ont rassuré sur son cas. Que voulez-vous après cela que me fassent les diagnostics des morticoles qui parlent d'elle sans l'avoir jamais vue ? Au surplus, des preuves tellement évidentes de sa mission m'ont été fournies, que tout ce qu'on pourra dire et écrire ne changera rien, absolument rien à ma conviction. Et cela est dit, en effet, sur un ton très convaincu.

« Mlle Couédon ajoute :

«— D'ailleurs, aujourd'hui même, comme un dédommagement de l'épreuve que nous traversons, j'ai vu se réaliser pour moi une joie qui m'était annoncée. Aussi, j'attends les autres épreuves sans crainte, avec bonheur même. Je sais que j'ai un Calvaire à monter. J'y suis prête..... »

Et voilà, dit M. Gaston Méry, les déclarations que nous ont faites Mlle Couédon et son père. On les appréciera comme on les entendra, et il ajoute, en matière de conclusion : « Je suis, quant à moi, persuadé de la bonne foi de ces braves gens en ce qui concerne spécialement l'étonnante faculté divinatoire de Mlle Couédon, j'ai recueilli tant de témoignages... Mais non, je parlerai de cela un autre jour, si besoin en est. »

. . . .

En présence de tels phénomènes, c'est le devoir de chacun de croire ou de ne pas croire et de le crier tout haut si bon lui semble ; mais il n'en est pas moins vrai que la fraude, la supercherie, les *trucs* enfin, ne sont pour rien dans leur production, et que la science, elle-même, est restée, et reste encore impuissante à les expliquer.

D'autre part, ce qui vient donner plus de poids et d'autorité à la vérité de ces révélations — réputées surnaturelles —, c'est le désintéressement absolu de Mlle Couédon. « Nous ne recevons rien, nous ne voulons rien recevoir, dit-elle aux personnes qui viennent la consulter. *Les dons de Dieu ne se vendent pas.* D'ailleurs, l'ange m'a prévenue : si je recevais de l'argent il me retirerait sa mission. »

Eh bien! là! sincèrement, mes amis! qu'y aurait-il de si extraordinaire à ce que cette jeune personne, pieuse, du reste, honnête et vertueuse, servit d'intermédiaire (*médium*) à un ou à plusieurs esprits du nom de Gabriel ou autres noms.

Et, peu importe le nom, ici, du moment qu'il peut très bien y avoir plusieurs (pour ne pas dire beaucoup) Anges Gabriel, tandis qu'il n'y a (suivant la Tradition) qu'un seul *Archanche* Gabriel. Voici, pensons-nous, un argument sans réplique, Loin, donc, de nous étonner de telles manifestations, nous devons au contraire remercier la Providence de nous avoir, par ces temps de positivisme matérialiste et de septicisme, donné des preuves manifestes, éclatantes, de la suprématie de l'esprit sur la matière, ainsi que de la survivance de la plus noble partie de nous-même, après l'évolution de cette phase lente et mystérieuse, imposée à tous : la dématérialisation.

Dr. Gaston des Rioux de Messimy.

Phénomènes d'Envoûtement

OBTENUS

avec de la bougie, de la cire à cacheter, du soufre et de la brique.

Les expériences si merveilleuses de M. de Rochas sur l'extériorisation de la sensibilité me paraissent prouver surabondamment que le phénomène appelé envoûtement, produit par certains magiciens ou sorciers, n'est pas de la pure supercherie comme on l'a toujours cru, mais qu'il a tous les caractères de la réalité.

Il suffit, pour obtenir ces phénomènes, d'imprégner certaines substances du fluide de la personne sur laquelle on veut opérer. Le fluide qu'on appelle magnétisme humain ou force psychique ne reste pas à perpétuité dans notre corps ; comme l'air que nous laissons pénétrer dans nos organes, puis que nous le faisons sortir au moyen de l'expiration, tantôt il entre, tantôt il sort ; c'est un va et vient perpétuel. Il est sans cesse extravasé et il se répand autour de nous et forme une sorte d'atmosphère qui nous enveloppe de tous côtés. Si notre fluide imprègne une substance comme, par exemple, la cire à modeler, et si, avec la pointe d'une épingle, on fait sur la surface de cette cire une légère éraflure, immédiatement nous sentons dans notre chair la pointe de l'épingle, et l'éraflure se trouve reproduite sur notre peau, pourvu, cependant, que nous soyons suffisamment sensitifs, car ce qu'on appelle envoûtement ne saurait être opéré sur tout le monde : il faut des gens doués d'un certain degré de sensitivité. Mais ces personnes ainsi douées ne sont pas absolument rares, on en rencontre dans la proportion d'une trentaine sur cent individus.

Profondément impressionné par les stupéfiants résultats obtenus par M. de Rochas et qui ont retenti dans toute la presse scientifique, j'ai voulu essayer de pratiquer l'envoûtement ou disons mieux l'extériorisation de la sensibilité à ma manière.

Pendant une de mes séances sur la force psychique, j'ai pris un bout de bougie et j'ai ordonné à un de mes sensitifs, Mme Masson, de tenir dans sa main bien fermée un bout de bougie, n'ayant pas chez moi de cire à modeler pour opérer. Mme Masson a obéi à mon ordre, elle a pris le bout de bougie dans sa main fermée et l'a gardé un bon quart d'heure, après quoi, toujours sur mon ordre, elle me l'a remis. Le bout de bougie était bien imprégné de son fluide, et Mme Masson était dans la plus complète ignorance de ce que je me proposais d'en faire. J'ai pris mon canif et je me suis mis à plonger l'extrémité de la lame dans la bougie ; immédiatement, Mme Masson a ressenti une vive douleur comme si, au lieu de plonger l'extrémité du canif dans la bougie, je la lui eusse plongée directement dans sa chair. C'est dans la main qui avait tenu la bougie qu'elle ressentait la douleur. Pendant que je plongeais la lame de mon canif, j'étais éloigné de la patiente d'environ 3 mètres.

Je trouvai mon expérience vraiment intéressante, et ce qui frappait surtout mon imagination, c'était de faire souffrir une personne en torturant un objet qu'elle avait tenu dans la main et qui se trouvait dans le moment où je faisais agir la lame du canif à une grande distance d'elle.

Je recommençai une autre fois cette expérience, non plus avec un bout de bougie, mais avec un morceau de cire à cacheter que Mme Masson tint dans sa main fermée pendant un autre quart d'heure. Au bout de ce temps, je repris à Mme Masson le morceau de cire et je l'approchai de la flamme d'une bougie que j'avais allumée. En touchant la flamme, l'extrémité du morceau de cire fondit et Mme Masson éprouva dans la main qui l'avait tenue la sensation d'une forte brûlure. La peau était rouge et douloureuse. Le succès fut aussi concluant qu'avec le bout de bougie et j'ai essayé à d'autres séances de répéter l'expérience avec de nouvelles substances, un bâton de soufre, un morceau de brique. L'effet obtenu a été exactement le même ; douleurs plus ou moins intenses dans la main et toujours en rapport avec le degré de cruauté que je déployais sur la substance que la main avait tenue.

J'ai recommencé mes expériences une centaine de fois, à peu près, avec des résultats absolument identiques et j'en ai tiré la conclusion que ce qu'on appelait autrefois envoûtement et aujourd'hui extériorisation de la sensibilité n'est point une légende, ni une fable, ni un conte de bonne femme, mais la production d'un phénomène réel. Seulement, je le répète, je ne crois pas qu'il soit possible d'opérer sur la première personne venue, on ne peut, selon moi, obtenir de resultat un peu frappant qu'avec une personne spécialement douée par la nature, c'est-à-dire ayant un certain degré de sensibilité.

Il en est de l'envoûtement, servons-nous de l'ancienne expression, comme de l'hypnotisme et du spiritisme : il faut des sujets, il faut des médiums.

Horace Pelletier, Officier d'Académie.

REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

La Magette, in-12 de 91 pages. Prix, 1 fr. chez *Léon Vagnier.*

Œuvre étrange d'un philosophe anonyme qui a tout l'air d'être une femme. L'auteur touche à une foule de théories philosophiques et sociales : à la politique et à la poésie, à la religion et à la musique, au christianisme et au spiritisme ; et cet ensemble, qui n'est pas suffisamment développé, aboutit à des phrases de bonté et d'amour.

L'art de faire de l'Or, la transmutation du fer, du cuivre et de l'argent en or, par Th. Tiffereau. Brochure de 39 pages Prix, 2 fr. chez *l'auteur*, 130, rue de Grenelle.

Dans cet opuscule alchimique, l'auteur, convaincu que l'on peut transmuter les vils métaux en or pur, reproduit le texte d'une conférence qu'il a fait à l'Institut populaire du Trocadéro, le 29 décembre 1895. La première partie contient un exposé théorique ; la seconde, des articles de journaux où les travaux antérieurs de l'auteur sont

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

commentés. Les futurs alchimistes y trouvent des documents qui ne sont pas sans importance.

Le Cas de la voyante de la rue de Paradis, d'après la tradition et la Magie, par PAPUS. In-16 de 51 pages. Prix : 50 centimes.

Cette brochure est un extrait de l'*Initiation*. Le grand Maître de l'occultisme contemporain démontre que la voyance de la *Voyante* est réelle, et que cette faculté est en parfaite harmonie avec les traditions de la magie.

Manuel de Graphologie appliquée, par M. DECRESPE. 2 vol. in-16 avec fig. de 184-183 pages. Prix de chaque vol. chez *Guyot* ; par la poste, 30 cent.

Étude fort remarquable, qui constitue un véritable manuel pratique de graphologie.

Der Heilmagnetismus, Seine Beziehungen zum somnambulismus, par WILLY REICHEL, avec portrait de l'auteur. In-8 de 216 pages. Chez *Karl Siegismond*, à Berlin.

Troisième édition d'un ouvrage très estimé en Allemagne. On y trouve un foule de renseignements sur tout ce qui peut intéresser le magnétiseur, surtout au point de vue professionnel. L'auteur, un praticien émérite, sait tout ce qui se passe en France, aussi bien que dans sa patrie, et il en fait part à ses lecteurs.

L'*Ecole pratique du Magnétisme et de Massage* ne lui est pas inconnue; il l'admire et lui consacre plusieurs bonnes pages.

L'Exercice physique debout, Saut, marche, course, par le Docteur RIPAULT. Broch. de 31 pages, prix 2 fr.

Introduction à la biologie, par le Docteur RIPAULT. Brochure de 17 pages. Prix 2 fr.

LA SCIENCE OCCULTE
ET LE
PHÉNOMÈNE PSYCHIQUE
(*Suite*)

Nous allons tâcher d'expliquer ces sept principes, ce qui n'est pas très facile, car bien peu des auteurs qui les admettent sont d'accord entre eux ; cela ne veut pas dire qu'ils se trompent tous, mais simplement qu'ils ont étudié la chose chacun à un point de vue différent. Nous nous en tiendrons, s'il se peut, à une doctrine *moyenne*.

Du corps physique, nous avons peu de chose à dire, si ce n'est que le système nerveux qui, depuis quelques années, est, non sans raison, l'objet de tant de travaux, ne fonctionne pas aussi simplement que beaucoup le supposent encore ; non seulement il est fort compliqué par lui-même, mais en outre il est le siège d'une foule d'actions et de réactions des autres principes sur le corps physique.

Prana, le principe immédiatement supérieur, est celui dont l'étude (inconsciente, du reste, en presque tous les cas) a été le plus loin poussée par nos modernes physiologistes. Prana, ce n'est pas précisément l'ensemble des forces qui prennent naissance *dans* l'organisme sous l'influence de l'assimilation et de la désassimilation ; c'est plutôt, disent les théosophes, une portion spécialisée de *Jiva*, de même que le corps est un ensemble spécialisé de molécules appartenant à la matière universelle; et Jiva, c'est l'océan de force, de vie (physique) dans lequel est plongé le monde ; cette force, en laquelle nous sommes plongés nous-mêmes entre en nous, puis en sort quand elle a accompli son travail, absolument comme les molécules matérielles qui se renouvellent incessamment ; jiva est donc à peu près la même chose que le grand serpent astral, considéré sous son aspect purement mécanique et par rapport à l'homme. Mais ici se place une remarque qui a une importance capitale en occultisme pratique; c'est que la *quantité* d'une force est un élément de bien moindre valeur que sa *qualité* ; par application du *principe de Carnot* nos savants peuvent calculer presque dans tous les cas, l'équivalent de telle forme donnée de l'énergie en toute autre forme; on sait, par exemple que l'énergie mécanique mesurée par 1 kilogrammètre équivaut à 2,36 calories et à 9,81 watts ; on peut ainsi comparer la *quantité* d'énergie fournie par une chute d'eau, par un moteur à vapeur, par un dynamo, etc. C'est là un résultat très intéressant en mécanique, mais en occultisme, cela n'a presque aucune valeur, et voici pourquoi : supposons un homme qui dépense une somme d'énergie de X kilogrammètres à faire de la gymnastique ; les efforts qu'il fera se transmettront aux agrès, aux poteaux, aux murs, au sol, à l'air ambiant, et la somme dépensée la sera à peu près en pure perte; le plan physique absorbera le tout sans qu'il soit possible d'en rien utiliser ; figurons-nous maintenant que le même homme dépense la même quantité de X kilogrammètres non plus sous forme d'énergie mécanique, mais sous forme d'énergie mentale, à un travail qui aura pour but le soulagement d'une famille pauvre, par exemple ; quel que soit l'aspect extérieur du travail effectué dans les deux cas et son utilité immédiate, la force dépensée sous forme de désir charitable ne se disséminera pas comme la force musculaire ; elle vivra, constituant en l'atmosphère de l'homme qui l'a émise, une sorte d'embryon d'être dont l'action — dans le but pour lequel il a été inconsciemment créé — pourra se faire sentir pendant des années ; le principe de la conservation de l'énergie n'est point du tout mis en cause en ce phénomène, la pensée étant plutôt une force directrice qu'une force motrice, et absorbant, transformant pour la sustentation de son être ces forces éparpillées, par exemple, en faisant de la gymnastique.

Ces phénomènes, pour peu connus qu'ils soient, n'en sont pas moins réels ; et l'on n'en doutera pas quand on aura mieux étudié le *plan astral* qui en est le théâtre. Le plan astral est encore du domaine

matériel, et nos physiciens, nos physiologistes, nos philosophes mêmes commencent à s'en occuper sérieusement ; mais la matière n'y est plus guère appréciable pour nos sens rudimentaires ; c'est, en effet, de la matière radiante ou peut-être même éthérée ; en tous cas, c'est, presque toujours de la matière à un état beaucoup plus subtil que l'état gazeux. C'est de cette matière-là qu'est formé notre corps astral on *Linga sarira*, de même que notre corps physique est formé de matière liquide et solide (1). Pendant bien longtemps, on l'a assez durement plaisanté ce pauvre *périsprit*, ce malheureux *médiateur plastique*, ce *double* infortuné! Et cependant, on connaissait bien les phénomènes de la perspiration! Mais quel rapport pouvait-on trouver entre : perspiration et linga sarira? Deux mots qui hurlent d'être accouplés, n'est-ce pas? Possible ; mais le Dr Julien Pioger, sans avoir aucune connaissance occulte, que nous sachions, vient de découvrir le corps astral, qu'il appelle atmosphère organique. De là à la reconstitution de toute la psychologie occulte, il n'y a que peu de chemin à faire. D'après la tradition, le corps astral est le formateur du corps tangible ; cette façon de présenter le phénomène ne semble pas tout-à-fait exacte. En fait, c'est la force qui fait la forme ; mais la force agit d'abord sur la matière astrale qui transmet le mouvement aux molécules tangibles ; de plus, quoiqu'un grand nombre des molécules de notre corps tangible nous soient venues du dehors par notre corps astral, un plus grand nombre encore émanent de notre corps tangible, s'évaporent, se volatilisent, s'éthérisent et vont se mêler à notre corps astral ; en ce phénomène comme en tous autres, on constate l'existence des deux grands courants centripète et centrifuge qui meuvent l'univers.

L'Ame animale on corps des passions, correspond à peu près à l'âme de certaines divisions ternaires de l'homme. Avec ce principe, nous commençons à quitter le domaine de l'expérimentation tangible pour entrer dans celui de la spéculation ou, tout au moins, dans l'expérimentation mystique, ou illuministe, qui n'est pas à la portée de tout le monde. Ce qui paraît le plus certain, c'est que *Kama rupa* est l'ensemble personnalisé des centres psychiques animateurs de toutes les cellules qui nous composent ; c'est *le peuple des âmes rudimentaires* qui vivent en nous ; et ce que nous appelons nos instincts, nos passions, ne seraient que les impulsions totales des minuscules volontés de tous ces êtres qui sont, néanmoins, distincts de nous ; ce n'est donc pas employer une image de rhétorique que dire : gouverner, maîtriser ses passions ; et la morale n'est, en somme, qu'une espèce de politique... Quand on cède à ses instincts, c'est comme quand on obéit au suffrage universel !

Mais nous sommes, cependant, absolument libres de refuser les pots-de-vin..., les satisfactions égoïstes, veux-je dire, que nous offrent nos électeurs intéressés, je parle des passions. *Le Manas*, en effet, est notre principe directenr ; c'est la raison, l'intelligence et aussi le vouloir impassible supérieur, qu'il faut distinguer des désirs passionnels ; c'est Manas qui peut et doit tenir tête à Kama Rupa secondé par Prana ; si Manas abdique la royauté, il finit par être partiellement enchaîné à Kama Rupa et par périr avec lui (car le corps des passions est sujet à la dissolution comme le corps astral et le corps physique) ; si, au contraire, Manas est victorieux des passions, il s'assimile toute leur force et quand, bien après la mort physique, il se débarrasse de Kama Rupa, il s'unit à Buddhi et à Atma, qui est le divin soleil de l'âme, le Père qui est dans le secret, le Christ ésotérique dont l'union, pendant la vie terrestre, à Manas, fait l'Homme-Dieu ou Bouddha. Cet état de Bouddha est accessible à tous ; c'est pour cela que l'Homme-Dieu a dit : « Si vous m'aimez, imitez-moi. »

Nous ne parlerons pas plus en détail des deux principes supérieurs ; d'abord, parce qu'ils sont trop peu connus, ensuite parce que leur étude n'est pas indispensable pour ce qui nous reste à dire. Mais il nous faut rapidement examiner les idées orientales relativement à la vie humaine au delà du tombeau. La mort physique, c'est la séparation du corps tangible des autres principes ; mais, tant que se décompose ce corps tangible, il continue à émaner la matière radiante dont se compose (alors exclusivement) le corps astral ; ce corps astral contient encore une certaine quantité de force vive qui est comme un reste de Prana et, de plus, il garde presque entièrement Kama Rupa, l'ensemble des âmes qui animent chaque cellule. (Si la terre qui nous fait vivre venait à *mourir* tout d'un coup, les végétaux, les animaux et les hommes qui la peuplent continueraient à vivre pendant longtemps encore, tirant, du corps terrestre en décomposition, les éléments d'une subsistance de plus en plus défectueuse et insuffisante.) Enfin le Manas, accompagné de Buddhi et d'Atma, reste encore uni, pendant un certain temps variable, suivant les circonstances, de quelques heures à quelques années à Kama-Rupa et à Linga-Sarira ; c'est alors que les évocations spirites sont le plus probantes et aussi le plus dangereuses : dangereuses pour l'évocateur auquel *l'esprit* invoqué enlève beaucoup de forces et occasionne des *détraquements* organiques plus ou moins intenses et apparents ; dangereuses aussi pour l'évoqué qui y puise une vitalité foctice prolongeant son existence hydride de vampire plus ou moins redoutable ; du moins, c'est ce que dit la théorie, et elle est vraisemblable. Mais, peu à peu, les forces vives (Prana) s'épuisent en même temps que cessent les émanations astrales du cadavre charnel ; à ce moment la seconde mort se produit ; ce qui reste du corps astral, toujours uni à Kama-Rupa, mais privé de Prana, se sépare de la trinité Manas-Buddhi-Atma et reste, flottant dans l'atmo-

(1) Voir notre étude sur *La Matière des Œuvres magiques*.



sphère et surtout dans la partie non-éclairée par le soleil, jusqu'à parfaite désagrégation ; c'est ce qu'on appelle les *coques astrales*, loques sans formes bien précises, sans volonté raisonnée, sans passions réfléchies, même sans instincts proprement dits, mais conservant, par une sorte de réflexe automatique et inconscient, les modalités vibratoires auxquelles ont été pliées leurs cellules jadis vivantes ; par exemple, la coque astrale d'un assassin sera, pour ainsi dire, polarisée vers l'assassinat et y poussera (en un phénomène de véritable induction) les hommes qu'elle approchera.

Quant à Manas, il va en *Dévakhan*. Dévakhan, c'est un état où l'esprit s'imagine jouir de tous les bonheurs qu'il a rêvés pendant son existence terrestre ; c'est le paradis, mais un paradis simplement subjectif, qui nous paraît... bien facile à obtenir et bien insuffisant aussi ; il est vrai que, rêve ou réalité, l'activité mentale n'en persiste pas moins et les résultats ne s'en font pas moins sentir. Or, au bout de quelques siècles (1500 ans en moyenne, assurent ceux qui ont vu la chose), l'esprit quitte *Dévakhan* et se réincarne en l'enfer terrestre où il est exposé au *choc en retour* de toutes ses actions passées, bonnes ou mauvaises ; c'est la loi du *Karma*, de la juste rétribution ou, plutôt, de l'inévitable récolte de ce qu'on a jadis semé. Notre vie actuelle contient donc les fruits de notre vie passée et les germes de notre existence à venir. C'est là, il faut l'avouer, une solution au moins bien séduisante du problème du mal. Et quand nous serons suffisamment perfectionnés, quand nous aurons atteint l'état bienheureux de Bouddha, alors nous échapperons à la *roue des renaissances* et nous entrerons dans l'éternelle paix de Nirvâna, qui n'est point le néant, qui n'est pont l'inconscience, mais qui est l'union avec l'Etre distinct de tous les êtres, dans l'absolue Conscience incomparable avec nos consciences relatives. Alors brillera sur notre tête Kether, la couronne souveraine, qui est la première des Séphiroth, et nous contemplerons, éblouis, la gloire de Parabrahm-Aïnsoph, qui est la cinquantième Porte de l'Intelligence.

(*à suivre*)

M. Decrespe.

FAITS ET COMMUNICATIONS

Un Congrès des aliénistes et neurologistes s'est réuni à Nancy au commencement d'août. Les questions relatives à la folie et aux diverses affections nerveuses ont été beaucoup discutées.

Bernheim a soutenu que presque toutes les affections nerveuses, incurables par les moyens ordinaires de la médecine classique, peuvent être améliorées par suggestion hypnotique. Il ne nie pas que les aimants aient produit des améliorations, mais il affirme que celles-ci n'étaient dûes qu'à la suggestion.

Pitres affirme au contraire que les aimants exercent une action évidente, en dehors de toute suggestion. Il rappelle une expérience de Schiff à laquelle il a assisté à la Salpêtrière et qui démontre que l'action magnétique est indépendante de toute action psychique. Avec une barre de fer doux entourée d'un solénoïde, Schiff examine les malades de Charcot, lançant le courant à l'insu des malades et de tout le monde ; et, aimantant le fer à volonté, il constata l'action magnétique dans les cas d'aimantation par le courant à l'exclusion de toute influence sur les malades.

L'affirmation de Pitres n'aura certainement pas convaincu Bernheim qui, avec son parti-pris ordinaire, ne veut admettre que de l'action trop hypothétique de la suggestion.

Lombroso plagiaire. — Dans notre numéro de février nous avons annoncé que le célèbre criminaliste italien avait été condamné par défaut à 2,500 fr. de dommages-intérêts envers M. Crépieux-Jamin, auteur d'un ouvrage sur la graphologie, dont diverses pages avaient été reproduites par Lombroso dans un ouvrage sur le même sujet.

Lombroso interjeta appel du jugement, et l'affaire revint dernièrement devant la cour de Rouen, qui considéra l'appelant comme convaincu de plagiat et le condamna à 500 fr. de dommages-intérêts.

REVUE DE LA PRESSE

Comme nous l'avons dit dans le dernier numéro du journal, le *Traité expérimental de Magnétisme* de M. H. Durville est fort bien accueilli par la presse. Nous avons reproduit quelques appréciations ; en voici d'autres non moins élogieuses :

Du *Journal de Médecine de Paris*, du 28 juin.

Cet ouvrage, qui comprend deux volumes, est écrit méthodiqnement daus la forme d'un traité de physique ; et, en effet, l'auteur ne parle que de physique. Mais, c'est une physique inconnue par laquelle il démontre que le magnétisme — qui est tout différent de l'hypnotisme — s'explique parfaitement par la théorie dynamique, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une manifestation de l'énergie.

Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, que chacun peut vérifier, démontrent que le corps humain émet des radiations qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles déterminent des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action. L'auteur est affirmatif sur ce point, car le nombre et la constance des faits lui ont permis de formuler les lois qui les régissent.

Par une étude expérimentale à la portée de tout le monde, il étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme ont l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

La théorie, fort simple, exposée dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, ouvre des horizons immenses à l'étude de la physiologie humaine, et trace une voie nouvelle à l'art de guérir en le mettant à la portée de tout le monde

Les deux derniers chapitres, traitant des *Courants* et de la *Lumière magnétique*, se recommandent spécialement à l'attention des savants.

Ces faits démontrés, d'accord avec les récentes découvertes faites dans le domaine de la lumière et de l'électricité, font de ce volumineux travail un véritable ouvrage d'actualité qui, malgré son caractère scientifique, est à la portée de toutes les intelligences.

L'ouvrage de M. Durville, illustré de nombreuses figures inédites qui facilitent encore l'intelligence du texte, est des plus intéressants, car il classe désormais le magnétisme animal, tant controversé depuis trois siècles, au rang des sciences naturelles.

Du *Petit Parisien* du 26 juin, sous la signature de M. PONTARMÉ :

Odeurs et Couleurs. — On ne discute pas, dit le proverbe, des goûts et des couleurs. Ce n'est pas le sentiment de M. Durville, qui se plaît à étudier toutes les manifestations magnétiques dans le cours qu'il professe et qui, précisément, parle des goûts, des couleurs et des odeurs.

Je ne fais, en curieux, que relever ses observations, sans prendre parti, et simplement parce qu'elles me paraissent piquantes. C'est, comme on le sait, l'attitude que je garde quand je mentionne des travaux qui sortent du domaine de la science officielle.

Je me rappelle pourtant ce passage du vieux Montaigne : « Les médecins, dit-il quelque part, pourraient tirer des odeurs plus d'usage qu'ils ne font, car j'ai souvent aperçu qu'elles me changent et agissent mes esprits suivant qu'elles sont. »

Il y a aussi certaines anecdotes qui attesteraient l'action des odeurs sur l'organisme. Un soir, la cantatrice Mme Krauss, après le troisième acte des *Huguenots* reçut d'un admirateur une superbe gerbe de lilas. L bouquet était magnifique : elle en respira le parfum. Ellee fut soudain prise d'un enrouement tel qu'elle ne put continuer son rôle.

Mais M. Durville détermine, pour ainsi dire, des lois des odeurs, du moins sur les sujets sensitifs. Ce sont, au demeurant, des expériences que chacun peut faire. Il serait même assez intéressant, peut-être, d'avoir les observations du public sur ce sujet, et ce serait une petite enquête à entreprendre.

Voici comment il faut procéder : on emploie de l'essence de parfum que l'on met en très petite quantité dans un tube de verre, pour placer l'ouverture sous l'une des narines du sujet, tandis qu'on bouche l'autre avec un doigt.

D'après M. Durville, on constate ainsi, pour ne prendre que quelques exemple, que le musc diminue les forces à gauche et les augmente à droite.

L'iris est agréable à gauche et étourdit à droite. La cannelle détermine, à droite, la gaieté d'abord, puis une sorte d'extase, un anéantissement; à gauche, l'impression est gênante, fatigante, sans produire, cependant, cette sorte d'évanouissement.

La lavande cause des effets plus bizarres. M. Durville affirme que si, à droite, elle ne produit que peu d'effet, à gauche, elle agace... et rend méchant ! Qui eût cru à cette action morale de l'innocente lavande.

Le « winter-green » dispose, à gauche, à la belle humeur, mais à gauche seulement.

La valériane, qu'on peut ranger parmi les odeurs, mais non parmi les parfums (il n'y a que les chats qui en raffolent), ne détermine, à droite, que la tristesse ; mais, à gauche, c'est la peur. Faites respirer à l'homme le plus brave (d'après cette théorie) de la valériane par la narine gauche, et il deviendra passagèrement pusillanime...

Ce sont là de bien singuliers effets. Je répète que je ne fais, pour l'originalité de ces données, que les résumer. J'oserai même ajouter que j'ai quelque peine à admettre facilement que le caractère puisse être aussi aisément modifié par le simple fait d'une odeur. Mais essayez... si le cœur vous en dit.

Voici maintenant les observations de M. Durville sur les couleurs. Il est bien entendu qu'il s'agit toujours des individus particulièrement sensitifs. Mais, en ce temps de nervosité à l'excès, qui n'est pas sensitif ?

Là, ces constatations semblent plus singulières encore.

Prenez des verres colorés et servez-vous d'une lampe à pétrole munie d'un reflecteur. En interposant ces verres entre la source de lumière et le sujet, celui-ci éprouve les effets suivants :

De face, le violet détermine la chaleur et peu à peu le sommeil ; par derrière, au contraire, c'est une sensation d'attraction et de fraîcheur.

Pour l'indigo, de face, répulsion violente ; par derrière, attraction brutale. Le bleu, de face, cause le sommeil, et par derrière, au contraire une excitation vitale, un sentiment de résolution.

Pour le rouge, de face, c'est un abandon très doux, et par derrière une sensation de fraîcheur. Le jaune produit, de face, une impression désagréable, et par derrière une contracture générale.

Quant au vert, quelle que soit la partie du corps sur laquelle on dirige les rayons lumineux, ce sont, tant que dure l'expérience, des alternatives de sommeil et de réveil.

Qu'y a-t-il au fond de tout cela ? On se plaît volontiers, en ces temps-ci, aux études subtiles jusqu'à paraître étranges. Il est prudent de ne se borner qu'à les signaler.

Autres observations, sujettes à caution, d'ailleurs C'est la divination du caractère des gens par la préférence qu'ils manifestent pour telle ou telle couleur. Les violents affectionneraient le rouge, les méditatifs le jaune et l'orange, les actifs le bleu marine, les passionnés le bleu clair.

Prenez de ceci ce que vous voudrez. Pour moi, je n'ai fait que remplir mon rôle de chroniqueur, consistant à mentionner les idées qui prêtent à des discussions neuves.

Du *Soir*, 9 juillet :

M. Durville vient de publier un *Traité expérimental du Magnétisme* qui est des plus curieux.

L'ouvrage de M. Durville, etc.

Des ***Annales des Sciences physiques***, de juillet :

L'auteur se préoccupe de démontrer que le magnétisme est fort différent de l'hypnotisme, qu'il s'explique parfaitement par la théorie dynamique et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une manifestation de l'énergie.

(*A suivre*).





OUVRAGES DE PROPAGANDE

à 15 centimes

Almanach spirite pour 1890-91-92 (3 broch.).

H. Durville. — *Bibliographie du Magnétisme et des Sciences occultes.* Trois brochures.

—*L'Enseignement du Magnétisme*; avec préface de Papus.

— *Application de l'aimant au traitement des maladies*, avec 13 figures.

Ripault. — *L'Univers macranthrope.*

E. Vauchez. — *L'Education morale*, avec figures.

à 20 centimes

Daniaud. — I. L'*Art médical.* — II. *Note sur l'Enseignement et la pratique de la médecine en Chine*, par un Lettré chinois. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

Deboissouze. — *Guérison certaine du choléra en quelques heures*, des fièvres graves, congestions, apoplexie et rage (6e édit.).

Deronzier (Mme).—*Sur un cas d'internement arbitraire.*

H. Durville. — *Le Libre exercice de la médecine réclamé par les médecins.* 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès*. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.

— *Compte-rendu des travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Almanach spirite et magnétique illustré* pour 1893.

— *Procédés magnétiques de l'Auteur*, avec 3 fig.

— *Le Magnétisme humain considéré comme agent physique.*

— *Lois physiques du Magnétisme.* Polarité humaine.

Fabius de Champville. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir.* — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*

— *La Transmission de Pensée.*

—*La Science psychique*, d'apr. l'œuvre de M. Simonin, 1 fig.

Messimy (Dr G. de). — *Thèse sur le libre exercice de la médecine*, soutenue en faveur de l'humanité souffrante.

Papus. — *L'Occultisme.*

— *Le Spiritisme.*

Rouxel. — *La liberté de la médecine.* 2 broch. — I. La pratique médicale chez les anciens.—II. id., chez les modern.

— *Théorie et pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

à 30 centimes

Chesnais. — *Le Trésor du Foyer.* Poisons et contre-poisons, recettes, conseils, etc...

H. Durville. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine. *Règlement statutaire* de l'Ecole pratique de Magnétisme et de massage. — *Statuts* du Syndicat des masseurs et magnétiseurs de Paris.

— *Le Magnétisme des animaux.* Zoothérapie. Polarité.

Letouart. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*

Lucie Grange. — *Manuel du Spiritisme.*

La Graphologie pour tous.—Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig.

L. Guéneau.—*La Terre.* Evolution de la vie à sa surface, son passé, son présent, son avenir, par Vauchez (compte-rend.)

Lebel. — *Essai d'Initiation à la vie spirituelle.*

Manuel-Guide du Collectionneur de timbres-poste.

Pelin. — *La médecine qui tue ! Le Magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*

P.-C. Revel. — *Esquisse d'un système de la nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique et philosophique.

Rouxel. — *L'art d'abréger la Vie.*

Em. Vauchez. — *Messieurs de Loyola.* — La Banqueroute de la Science et la Faillite de l'Instruction obligatoire, gratuite et laïque.

à 45 centimes

H. Durville. — *Le Magnétisme considéré comme agent lumineux*, avec 13 figures.

à 60 centimes

Revel. — *Lettre au Dr J. Dupré sur la Vie future*, au point de vue biologique. Complément du sommaire *des éditions de 1887-90-92.* Rêves et Apparitions.

à 75 centimes

M. Decrespe. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en physio-psychologie.*

— *La Science occulte et le Phénomène psychique.*

à 3 francs

Cornélie (Mme). — *A la recherche du Vrai.* Mélanges littéraires et philosophiques.

H. Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme.* **Physique magnétique.** Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.* Deux vol. reliés, avec portrait, signature autographe de l'auteur, 56 fig. dans le texte.

Rouxel. —*Histoire et Philosophie du Magnétisme*, avec portraits et fig. dans le texte. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.* Deux vol. reliés.

Nota. — Les ouvrages de propagande sont vendus en gros avec les réductions suivantes :

Par 500 exemplaires, assortis ou non 50 0/0 de remise.

100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—

PORTRAITS

En photogravures à 30 centimes

Allan Kardec, Bertrand, Braid, Cahagnet, Charcot, Charpignon, Deleuze, Durand (de Gros), Durville, G. Fabius de Champville, Greatrakes, Van Helmont, Lafontaine, Luys, Mesmer, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puységur, Ricard, Teste.

En phototypie à 1 franc

(*Collection de la « Irradiacion »*).

Allan Kardec, J.-M.-F. Colavida, Estrella, C. Flammarion, Marietta.

Photographies à 1 franc

Cagliostro, Cahagnet, Deleuze, A. de Gasparin, Lucie Grange, Van Helmont, le zouave Jacob, Lafontaine, du Potet, de Puységur, Ricard, Salverte.

Ouvrages parus depuis la publication du dernier catalogue.

MAGNÉTISME & HYPNOTISME

CROCQ (fils). — *L'Hypnotisme scientifique*, avec 98 figures hors texte. . . . . 10 fr.

Volumineux ouvrage d'un médecin qui traite la question de l'hypnotisme à son point de vue, en feignant d'ignorer tout ce qui se rapporte au magnétisme contemporain.

FAUGÈRE (comte de). — *Anatomie et physiologie de la terre.* — Électricité, magnétisme, magnétisme humain, avec fig. . . . . . 2 fr.

Ouvrage très original, dans lequel il y a de bonnes idées.

SPIRITISME

A. AKSAKOF. — *Animisme et Spiritisme.* Essai d'un examen critique des phénomènes médiumniques. Comme réponse à l'ouvrage du Dr von Hartmann intitulé le *Spiritisme*, avec portrait de l'auteur et 10 planches . . . . . 10 fr.

* CAMPET DE SAUJON. — *L'Idée, la Vie, la Survivance* . . . . 2 fr.

ERNY. — *Le Psychisme expérimental.* Etude des phénomènes psychiques. . . . . . 3 fr. 50

OCCULTISME

BOSCQ. — *Dictionnaire d'Orientalisme, d'Occultisme et de Psychologie*, 2 vol. illustrés, avec portrait de l'auteur. . . . . 12 fr.

DECRESPE. — *Les Microbes de l'Astral.* Principes de physique occulte. . . . . . . 1 fr. 50

— *L'Extériorisation de la force nerveuse* et les travaux de M. de Narkiewicz Iodko . . . 1 fr.

JOLLIVET-CASTELOT. — L'*Alchimie* . . 1 fr.

PAPUS. — *Premiers éléments de chiromancie*, avec 62 fig. dans le texte. . . . . 3 fr. 50

DIVERS

UN ESSÉNIEN. — *Le Portrait de Jeanne d'Arc.* . . . . 30 cent.

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

FONDÉE EN 1893

(*Enseignement supérieur libre reconnu par décision du 26 Mars 1895*)

Dirigée par le Professeur H. DURVILLE

Sous le Patronage de la Société Magnétique de France.

Directeurs-adjoints : MM. les Docteurs ENCAUSSE (PAPUS) et MOUTIN.

Administrateurs : MM. BEAUDELOT, DÉMAREST et DURVILLE.

23. Rue Saint-Merri, 23

L'*Ecole* a pour but de former des praticiens expérimentés et de mettre le Magnétisme thérapeutique et le Massage à la portée des gens du monde.

L'enseignement est divisé en deux parties comprenant :

1° *Enseignement théorique et pratique*, se divisant en cours d'Anatomie descriptive de Physiologie, d'Histoire et Philosophie du Magnétisme, de Physique magnétique, de Procédés et Théories du Magnétisme, d'Expérimentation, de Pathologie et Thérapeutique magnétiques, de Massage, de Psychologie, etc., etc., par des médecins et des professeurs spéciaux.

2° *Enseignement clinique*.

La première partie de l'enseignement a lieu les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine, à 8 h. 1/2 du soir, du 1er octobre au 30 juin ; la seconde, toute l'année, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, à la *Clinique de l'Ecole*.

Après un examen passé devant une commission spéciale, les élèves qui ont les aptitudes suffisantes reçoivent un diplome de *Magnétiseur praticien*. Un enseignement supérieur est destiné à former des professeurs.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, sans connaissances médicales, l'homme peut être le médecin de sa femme; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants. *L'aimant, le magnétisme terrestre et presque tous les corps ou agents de la nature peuvent servir d'auxiliaires.*

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent acquérir en quelques jours les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

L'Enseignement de l'*Ecole* est destiné à obtenir ce résultat, autant qu'à former des magnétiseurs et des masseurs professionnels

En dehors de l'enseignement donné à l'*Ecole*, le directeur se met à la disposition de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, soit à Paris, en Province et même à l'Etranger, pour organiser le traitement au lit du malade et mettre un parent, un ami, en état de continuer le traitement.

Le directeur reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures.

Cours de l'École pratique de Magnétisme et de Massage

La *Librairie du Magnétisme* publie tous les cours professés à l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*.

Dans l'ordre où ils sont professés, les principaux cours sont :

1° *Anatomie descriptive*, à l'usage des gens du monde et des élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*. Cours professé par le docteur MOUTIN, recueilli et mis en ordre par PH. RENAUD. 1 vol.

2° *Histoire et philosophie du Magnétisme*. Cours professé par ROUXEL. 2 vol.

3° *Physique magnétique*. Cours professé par H. DURVILLE. 2 vol.

4° *Physiologie synthétique*. Cours professé par le docteur ENCAUSSE (Papus). 1 vol.

5° *Procédés et théories du Magnétisme*. Cours professé par H. DURVILLE. 1 vol.

6° *Expérimentation magnétique*. Cours professé par H. DURVILLE, DÉMAREST, PH. RENAUD, JAMET. 1 vol.

7° *Massage*. Cours professé par PH. RENAUD. 2 vol.

8° *Pathologie et thérapeutique magnétiques*. Cours professé par H. DURVILLE. 5 vol.

Cette collection constitue l'enseignement méthodique le plus complet, le plus pratique qui ait paru sur le Magnétisme et le Massage. Elle remplace le *Traité expérimental et thérapeutique de magnétisme*, par H. Durville, qui devait paraître en 10 volumes.

Celui qui veut pratiquer le magnétisme ou le massage par profession, le médecin, l'amateur ou le père de famille qui veulent seulement le pratiquer au foyer domestique, trouveront là un guide sûr qui leur enseignera une méthode simple et facile, à la portée de tous, pour guérir ou soulager toutes les maladies.

Les cours principaux de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, forment une collection de 15 volumes, format in-18, reliés, qui sont illustrés de 8 à 900 portraits, figures, vignettes, etc.

Le prix de chaque volume est de 3 francs.

Les cours spéciaux, les conférences et divers sujets se rattachant à l'*Ecole* comprendront autant de brochures de propagande à 12 fr. le 100; 50 exemplaires, 7 francs; 25 exempl., 4 francs; 12 exempl., 2 francs; la pièce, 20 cent.

La Direction de l'*Ecole* et celle de la *Librairie du Magnétisme* espèrent que cette publication sera terminée dans deux ans.

SOUSCRIPTION. — La collection complète des Cours sera remise au prix de 30 fr. au lieu de 45 :

1° Aux élèves de l'*Ecole*;
2° Aux membres de la *Société Magnétique de France*;
3° Aux médecins et aux abonnés du *Journal du Magnétisme* qui verseront dès maintenant cette somme au directeur de la *Librairie du Magnétisme*.

La Direction de l'*Ecole* et celle de la *Librairie du Magnétisme* espèrent que cette publication sera terminée en 1898.

SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

Association fraternelle des professeurs et élèves de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.

Reconnue par autorisation préfectorale en date du 1er juillet 1894.

Administration, à la direction de l'*Ecole*, 23, rue Saint-Merri, Paris.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

La *Bibliothèque du Magnétisme* se compose : 1° de plus de 5.000 vol. sur le Magnétisme, l'hypnotisme, le spiritisme, l'occultisme et toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2° des collections complètes de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3° de plus de 40.000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux et documents divers constituant un véritable musée du Magnétisme.

Pour faciliter l'étude du Magnétisme, tous les ouvrages sont prêtés au public aux conditions suivantes :

Abonnement de lecture : un an, 15 fr.; six mois, 8 fr. (Les volumes sont loués au prix de 5 centimes par jour à ceux qui ne sont pas abonnés). Ils sont confiés contre nantissement et adressés dans toute l'Europe, aux frais des emprunteurs.

Le nantissement, qui est rendu au retour des ouvrages prêtés, doit représenter la valeur de ceux-ci.

La Bibliothèque, propriété de l'*Institut magnétique*, est ouverte tous les jours, dim. et fêtes exceptés, de 1 à 4 h. (Il n'y a pas de Catalogue imprimé).

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame*........... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 ou 20 fr., selon qu'ils ont 2, 3 ou 4 lames.

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil .... 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*.

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur............ 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* .... 5 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre*........ 10 fr.

Les aimants du professeur H. Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la *vitalisation*, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 1 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à l'*Institut* pour être revitalisés.

Prix de la vitalisation, pour chaque pièce simple......... 2 fr.

Prix de la vitalisation, nickelage ou garniture.. id......... 3 fr.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les maladies compliquées, il est préférable d'exposer au directeur de l'*Institut*, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, on indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. H. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le payement en timbres-poste, moyennant une augmentation de 15 0/0.

On demande dans chaque ville de France et de l'étranger, un représentant sérieux pour le placement des aimants vitalisés du professeur H. Durville. *Ces aimants guérissent ou soulagent toutes les maladies.* Fortes remises. — Tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. S'adresser à l'*Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri.

Les Annonces sont reçues au bureau du journal au prix de **deux francs** la ligne, mesurée au lignomètre de 6 points. La place qui leur est réservée étant limitée, l'insertion n'est pas garantie dans tous les numéros.

Le Gérant : A.-M. BEAUDELOT

Paris. — Typ. A. Malverge 171 rue St-Denis.

